

CHOUCHOU  
**FAUDEL**

*Le petit prince du rai  
joue dans la cour  
des grands*

BEYONCE/PIA PRESS

Le 29 septembre prochain, Faudel est en tête d'affiche d'un mégaconcert, au Palais omnisports de Paris-Bercy, avec Khaled et Rachid Taha.

**F**audel possède, à l'instar de ses modèles, Khaled et Cheb Mami, une voix envoûtante, l'une des principales qualités de cette graine de star. Sa rage de réussir lui a permis d'être le premier chanteur franco-maghrébin de raï à signer avec une *major*. Son album, *Baïda* (Mercury), ode à l'amour, recueille un vif succès, notamment avec le tube « *Tellement je t'aime* », repris et adapté en Turquie comme en Grèce.

Remarqué, dès 1996, par les agents du groupe Polygram, lors d'un concert au Printemps de Bourges, Faudel se souvient avec humour de l'incident qui fit son bonheur : « Je suis tombé dans le public, et des filles m'ont sauvagement arraché ma chemise ! » Depuis, le jeune homme fait l'objet d'un véritable culte, et la faudelmania gagne un nombre croissant de *groupies*. Le goût du spectacle, il

l'a hérité de sa grand-mère. Une *medehet* – chanteuse – qui interprétait des mélodies traditionnelles à l'occasion de baptêmes et de mariages dans l'Oranais, berceau du raï. « Chaque été, on retournait au bled, à Tlemcen. Un jour, lors d'une cérémonie, avec ma grand-mère, j'ai poussé la chansonnette. J'avais 8 ans, c'était la première fois que je me produisais en public. Ce fut le déclic. » Faudel n'a désormais plus qu'une seule ambition, chanter. Quatre ans plus tard, il monte *Les Étoiles du raï*, un groupe formé avec des copains du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie, une banlieue réputée à risques. C'est là que Faudel Belloua, né il y a vingt ans, a grandi, entre un père ouvrier chez Renault et une mère, femme de ménage. Première rencontre déterminante pour notre jeune prodige, Mohamed Mestar, un « grand-frère » guitariste qui le prend sous son aile. Fin

1994, grâce à lui, Khaled offre à Faudel sa première grande émotion scénique, en l'accueillant, en ouverture de son spectacle, à Montluçon, devant six mille personnes. Viendront ensuite, Cheb Mami, MC Solaar... et, tout récemment, l'édition 1998 des Eurockéennes de Belfort, où il est passé cette fois en vedette principale. Le 26 septembre prochain, il participera à un concert historique au Palais omnisports de Paris-Bercy, avec Rachid Taha et Khaled. Convaincu que « le devoir de l'artiste est de profiter de sa notoriété pour faire passer des messages », Faudel ne se prive pas de dire dans ses chansons, en français et en arabe, ce qu'il pense de la situation en Algérie, son pays d'origine, aussi bien que du mal-être dans les banlieues. Un jeune artiste d'une grande maturité et à l'avenir prometteur. □

**Karim Belal  
et Philippe Blanchot**

Le dernier passage de Faudel, à La Villette au mois d'août, déclenche une véritable hystérie chez les jeunes filles.

